MEELE INFO | AVRIL 2021

Mon enfant et les écrans

Informations pour les parents et professionnels de l'enfance

Numérique et environnement

Les usages du numérique font partie intégrante de notre quotidien. Consulter ses mails, faire des recherches sur Internet, regarder un film en streaming, stocker des documents... Autant de gestes habituels qui paraissent anodins mais qui, à l'échelle mondiale, ont un impact environnemental conséquent.

En effet, selon le dernier rapport de l'Ademe, en 2019 près de **3,8% des émissions mondiales de gaz à effet serre étaient imputables au numérique.**

.Cette pollution numérique se décline principalement en 3 axes :

- La fabrication des équipements (ordinateurs, smartphones, tablettes...) qui nécessite l'extraction de nombreux métaux polluants et matières non renouvelables.
- L'usage même du numérique au quotidien, par le stockage de données importantes dans des data centers qui suppose une production d'énergie toujours plus importante et entraîne l'émission de gaz à effet de serre*.
- La fin de vie des équipement, générant des déchets toxiques pour l'environnement.

Autant de facteurs engendrant de la pollution avec des forts impacts environnementaux.

FOCUS SUR

Le cloud a un impact environnemental très fort. Les données sont déplacées au milieu de l'Internet plutôt que localement comme par exemple sur son disque dur. Le cloud va donc demander beaucoup de ressources et aussi d'échanges réseaux quel que soit le document utilisé.

Les vidéos en streaming constituent l'une des activités numériques dépensant le plus d'énergie. En effet, elles sollicitent beaucoup les serveurs situés partout dans le monde notamment quand on visionne des vidéos en HD.

Le smartphone a un impact sur l'environnement tout au long de son cycle de vie, de l'extraction des matières premières, en passant par sa fabrication, son transport, son utilisation et sa fin de vie, auxquels s'ajoutent des impacts sociaux et sanitaires.

L'email est le 2° service utilisé sur Internet et celui-ci consomme beaucoup d'énergie. En effet, le simple envoi et stockage de mail c'est autant de serveurs qui travaillent tout le temps et consomment de l'énergie.

Faire de la sobriété numérique un levier environnemental...

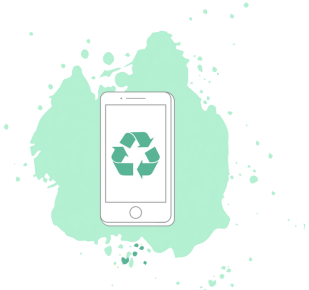
Au vu de ces impacts qui n'ont fait qu'augmenter ces dernières années, il est essentiel de que chacun à son échelle participe à réduire l'empreinte environnementale du numérique. Il n'est donc pas question d'en finir avec le numérique mais de tendre vers ce que l'on appelle la « sobriété numérique ».

Celle-ci consiste à prioriser l'allocation des ressources en fonction des usages, afin de se conformer aux limites planétaires, tout en préservant les apports sociétaux les plus précieux des technologies numériques.

Parole d'expert

« A l'échelle mondiale, les usages numériques dans le monde représentent 2 fois l'empreinte environnementale de la France. » *

*Frédéric Bordage,
Expert Numérique Responsable,
Fondateur de GreenIT.fr



Il s'agit d'abord de prendre conscience de l'impact environnemental du numérique de (faire) connaitre et d'appliquer les bons réflexes qui peuvent permettre d'amoindrir l'impact environnemental de ces usages numériques (cf. focus).

Mais en activant ce levier, en agissant sur les habitudes, l'idée est d'aller au-delà de son effet sur l'empreinte environnementale : il s'agit d'inciter et d'accompagner les usagers à se questionner sur leurs usages, leurs manières de consommer le numérique, la place qu'il laisse au numérique, les pratiques qu'ils estiment nécessaire, utiles ou prioritaire.

C'est aussi pour chacun s'interroger sur les équipements et notamment la question de leur renouvellement dont on sait que c'est un levier essentiel dans la réduction de l'impact environnemental du numérique.

« En 2018, les vidéos représentent 80% du trafic internet et ont produit 300 millions de tonnes. C'est l'équivalent des émissions carbones totales de l'Espagne sur la même période. » *

***Étude The Shift Project**

Exemples d'actions à faire pour réduire son impact

Allonger la durée de vie des équipements informatiques.

Privilégier le téléchargement au streaming pour visionner des vidéos en ligne, retirer la lecture automatique et regarder les films en basse définition.

Faire régulièrement le ménage dans les emails et réduire au maximum les inutiles et le nombre de destinataires pour l'envoi. Et aussi supprimer les pièces jointes des messages auxquels on répond.

Éteindre la box internet la nuit et durant les absences.

Limiter l'acquisition d'objets connectés.

Réduire au minimum le stockage sur le cloud.

Faire un bilan de son activité numérique : désactiver ses notifications et désinstaller les applications peu ou pas utilisées.

Ressources utiles

- Numérique & environnement, la difficile équation – Mon enfant et les écrans
- La face cachée du numérique – Guide de l'ADEME
- Les impacts du smartphone – Guide de l'ADEME